

LES VERS DANS L'ARGILE DE BOOM, LES TARETS DANS LE PLIOCÈNE, A ANVERS

(Planches III et IV).

Par GEORGES HASSE.

BIBLIOGRAPHIE.

1905. CLAUS-GROBBEN. — *Lehrbuch der Zoologie*, p. 627, p. 358. Marburg in Hessen, 1905.
- CUVIER (GEORGES). — *Le Règne animal*, t. 9-10, Tereido, t. 15-16, Annélides. Paris, Fortin-Masson et C^{ie}.
1907. LERICHE (MAURICE). — *Sur des corps vermiformes de l'argile de Boom* (EXTR. ANN. SOC. GÉOL. DU NORD, t. 36, p. 137, Mars 1907).
1878. VANDEN BROECK (ER.). — *Esquisse géologique des environs d'Anvers*, p. 49. Bruxelles, Mayolez, 1876-1878.

Les Vers dans l'oligocène à Anvers.

Étant descendu à maintes reprises dans les caissons à air comprimé sous l'Escaut au quai Saint-Michel à Anvers, pour y poursuivre des études géologiques et physiologiques, j'eus le bonheur d'observer dans l'oligocène moyen, argile de Boom, vers la cote —16.20, de très nombreuses perforations.

Examinant plus attentivement, j'observai que c'étaient des trajets fistuleux, de diamètres très variables, qui perforaient l'argile en suivant le plus souvent les plans de clivage, tantôt en horizontale, tantôt en oblique; la couche d'argile ainsi perforée atteignait souvent 50 centimètres d'épaisseur; ces tubes de 1 à 2 et 3 centimètres de large étaient sinueux et de longueur variant de 10 à 25 centimètres et plus, et étaient remplis par du sable verdâtre.

Ce sont évidemment des Vers qui ont vécu pendant la fin de l'oligocène et, étant donné leurs tubes, on peut supposer que ce

furent des Annélides, ces Vers étant les seuls possédant des parties dures capables de se fossiliser.

La planche III montre ces tubes parfaitement en relief sur l'argile de Boom, dénudée à côté (n° I-II-III).

Le docteur LERICHE avait déjà signalé dans l'argile de Boom que les corps vermiformes, formés de Corbules accumulées, pouvaient se rapporter à des Annélides, mais jusqu'à présent, on n'avait encore pu observer les tubes sans fossiles dans l'argile. Au quai Saint-Michel, j'ai observé que ces Annélides avaient perforé l'argile de Boom dans toute l'étendue observée, soit 300 mètres de longueur et sur une moyenne de 50 centimètres d'épaisseur; le nombre de ces Vers devait donc être extrêmement considérable.

Les Tarets dans le pliocène et dans l'oligocène à Anvers.

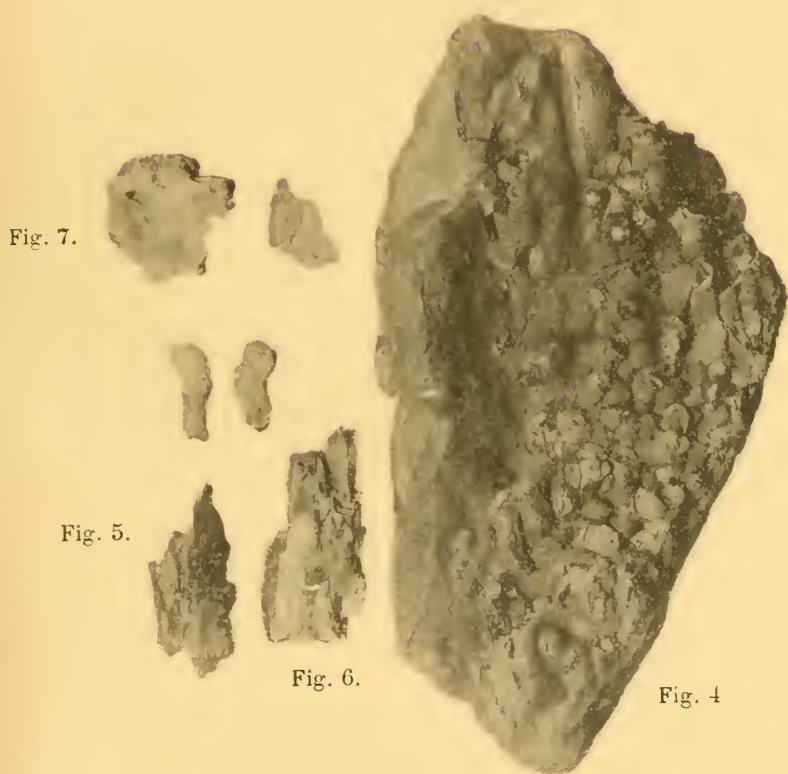
En 1903, explorant le haut-fond de la mer pliocène pordulienne, où j'avais déjà recueilli des restes de *Trichecus antwerpiensis*, *Phoca*, *Rhinoceros*, *Elephas*, *Bos*, *Cervus*, dans les Polders de Steenborgerweert et Austruweel au nord d'Anvers, j'eus l'occasion de recueillir des bois flottés, perforés par des Mollusques, du genre *Pholas* : *Pholas crispa* et *Teredo pliocena* G. H.

Les galeries creusées par *Teredo pliocena* sont larges et très sinueuses et remplies par un moule interne qui montre encore fort bien la taille et les proportions de l'animal (pl. IV, fig. 6).

En 1909, lors de recherches dans les fouilles à sable noirs dits miocènes (probablement pliocènes), dans les caissons à air comprimé, je retrouvai encore au quai Saint-Michel à Anvers, du bois flotté, excavé par de nombreuses galeries faites par la même espèce (fig. 5); descendant à la cote —17, les fouilles mirent à nu dans l'argile de Boom oligocène, un grand septaria qui, brisé, montra à l'intérieur les galeries en relief de *Teredo*, le bois ayant été dissous (fig. 4); en un point s'observent encore des restes calcaires de la coquille de *Teredo*.

Ce Mollusque est caractérisé dans le pliocène et dans l'oligocène uniquement par une taille extraordinaire; il constitue une espèce nouvelle pour les faunes pliocènes et oligocènes d'Anvers et je l'appellerai : *Teredo pliocena*.

La figure 7 représente des trajets de Vers dans un septaria de l'argile de Boom provenant du quai Saint-Michel à Anvers.



Tarets et Vers dans l'Oligocène moyen et le Pliocène à Anvers.